



ANGERS
GRAND THÉÂTRE
5, 7 MAI 2024

NANTES
THÉÂTRE GRASLIN
23, 25, 26, 28, 29 MAI 2024

RENNES
OPÉRA
6, 8, 9, 11, 13 JUIN 2024

TOSCA

GIACOMO PUCCINI

DIRECTION MUSICALE CLELIA CAFIERO
MISE EN SCÈNE SILVIA PAOLI

Coproduction Opéra National de Lorraine (2022),
Angers Nantes Opéra,
Opéra de Rennes, Opéra de Toulon

RELATIONS PRESSE

Angers Nantes Opéra
Bénédicte de Vanssay
devanssay@smano.eu
06 76 86 50 50

TOSCA

Musique de Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
d'après Victorien Sardou
Créé au Teatro Constanzi a Rome, le 14 janvier 1900

Distribution

Direction musicale **Clelia Cafiero**
Mise en scène **Silvia Paoli**
Scénographie **Andrea Belli**
Collaboration au mouvement **Rosabel Huguet**
Costumes **Valeria Donata Bettella**
Lumières **Fiammetta Baldisseri**
Assistante mise en scène **Tecla Gucci**
Chefs de chant **Hélène Peyrat** et **Frédéric Jouannais**

Avec

Floria Tosca
Myrto Papatnasiu 1 / Izabela Matula 2
Mario Cavaradossi
Andeka Gorrotxategi 1 / Samuele Simoncini 2
Le Baron Scarpia **Stefano Meo**
Le Sacristain **Marc Scoffoni**
Cesare Angelotti **Jean-Vincent Blot**
Spoletta **Marc Larcher**
Sciarrone **Pierrick Boisseau**

Danseuses et danseurs
Hélène Belvaire, Virginie Benoist, Salya Berraf, Teodora Fornazi, Chloé Scalese, Gilles Taillefer, Clara Brunet, Maxime Stofkooper

Maîtrise des Pays de la Loire
Direction **Pierre-Louis Bonamy**

Chœur d'Angers Nantes Opera
Direction **Xavier Ribes**

Orchestre National des Pays de la Loire

Opéra en italien, surtitré en français
Édition des partitions Vito Lo Re Edizioni Musicali
2 h 30, entracte compris

Répartition des solistes pour les rôles principaux :
¹ Myrto Papatnasiu et Andeka Gorrotxegui
7, 25, 28 mai et 6, 8, 11 juin
² Izabela Matula et Samuele Simoncini
5, 23, 26, 29 mai et 9 et 13 juin



Toutes les représentations

Angers - Grand Théâtre

Dimanche 5 mai 16 h *
Mardi 7 mai 20 h

Nantes - Théâtre Graslin

Jeudi 23 mai 20 h
Samedi 25 mai 18 h
Dimanche 26 mai 16 h *
Mardi 28 mai 20 h
Mercredi 29 mai 20 h

Opéra de Rennes

Jeudi 6 juin 20 h
Samedi 8 juin 20h – OPÉRA SUR ECRANS
Dimanche 9 juin 16 h
Mardi 11 juin 20 h
Jeudi 13 juin 20 h

* garderies gratuites (à partir de 3 ans)

Samedi 8 juin à 20h : OPÉRA SUR ECRANS

Retransmission à Nantes, Angers, Rennes et dans plus de 50 villes de l'Ouest en direct de l'Opéra de Rennes.

Places de 4 à 69 €
www.angers-nantes-opera.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GIACOMO PUCCINI

TOSCA

L'UN DES OPÉRAS LES PLUS JOUÉS AU MONDE, *TOSCA*, LE CHEF-D'ŒUVRE DE PUCCINI POUR 12 REPRÉSENTATIONS DU 5 MAI AU 13 JUIN 2024 À ANGERS, NANTES ET RENNES.

Une interprétation qui a déjà marqué les esprits.

Pour rejouer ce drame passionnel, historique et cruel, Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes ont choisi de s'associer à l'Opéra national de Lorraine pour coproduire cette *Tosca* confiée à la metteuse en scène Silvia Paoli.

Représentée en 2022 à Nancy, la vision de Silvia Paoli a fortement marqué les esprits : l'esthétisme radical en noir et blanc des différents tableaux, les lumières finement ciselées, l'intelligence de la direction d'acteurs impressionnent.

Scarpia : le mal absolu !

Silvia Paoli érige Tosca en combattante, presque en militante ; il demeure que cette femme, cette artiste est une victime, bafouée et broyée. La metteuse en scène dénonce en Scarpia l'incarnation du mal absolu, démoniaque et tortionnaire qui contraint et manipule le pouvoir politique comme la religion et tyrannise les êtres qui lui résistent.

Deux Italiennes à la direction de cette production et une brillante distribution.

« Diriger Tosca, pour moi, est un cadeau de la vie »

C'est la confiance qu'a faite la jeune cheffe d'orchestre italienne **Clelia Cafiero**, qui, dans son enfance, a découvert l'opéra avec *Tosca*.

Invitée la saison dernière par Angers Nantes Opéra pour un programme Berlioz, elle prend la direction de cet opéra « colossal » de Puccini et travaille pour la première fois avec sa compatriote Silvia Paoli.

Actrice et réalisatrice florentine, c'est à l'Opéra national de Lorraine que l'on a pu découvrir la précision du travail de **Silvia Paoli** dans sa direction d'acteurs.

D'abord directrice adjointe de Damiano Michieletto, elle s'est lancée depuis 2015 dans la mise en scène d'opéras. Elle sera de nouveau l'invitée d'Angers Nantes Opéra pour une nouvelle production de *La Traviata* au cours de la saison 24/25.

Une double distribution pour les deux rôles principaux pour assumer douze représentations.

Pour incarner la cantatrice Floria Tosca qui « vit d'art et d'amour » : ce sont les sopranos grecque et polonaise, **Myrto Papatnasiu** et **Izabella Matula** qui ont été choisies.

Dans un entretien vidéo pour Angers Nantes Opéra, Myrto Papatnasiu, raconte qu'elle interprète Tosca depuis 2008 lorsqu'elle l'a abordé sous la direction de Franco Zeffirelli et comme elle s'est approprié ce personnage très fort, cette femme amoureuse, jalouse, passionnée, entière.

[vidéo à retrouver : ici]

Quant à Izabella Matula, elle a débuté sa carrière avec les héroïnes pucciniennes : Cio-Cio-San (*Butterfly*), Tosca... Habituee des emplois dramatiques, elle vient de chanter Médée de Chérubini au Théâtre Wielki de Varsovie. Régulièrement invitée en Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, Pologne, Russie, elle fera pour l'occasion ses débuts en France.

Le rôle du peintre, Mario Caravadossi, a été confié à deux jeunes ténors dont la carrière en devenir ne cesse de se confirmer : le ténor espagnol d'origine basque, **Andeka Gorrotxategi** et l'Italien **Samuele Simoncini**.

Andeka Gorrotxategi se produit dans les plus grands opéras et auditoriums du monde : le Teatro dell'Opera di Roma, l'Opéra de Lausanne, le Teatro Real de Madrid, à Salzbourg, le Teatro di San Carlo de Naples, le Teatro Bellas Artes de Mexico, l'Opéra

de Sydney, le Semperoper de Dresde, Opéra de Monte-Carlo et Centre national des arts du spectacle de Pékin. Il fait lui aussi ses débuts en France à l'invitation d'Angers Nantes Opéra.

Samuele Simonici formé notamment à l'Académie du Maggio Musicale de Florence se produit intensément en Italie (Vérone, Parme, Crémone, Modène, Turin) ; en Allemagne (Berlin). Il a récemment fait ses débuts à l'Opéra israélien de Tel – Aviv et à l'Opéra royal du Danemark. En France, l'Opéra de Marseille l'a invité en 2022 dans le rôle de Macduff de Macbeth, et cette fois Angers Nantes Opéra lui offre le rôle de Mario Caravadossi. On le retrouvera à l'automne prochain dans le rôle-titre du **Piccolo Marat** de Pietro Mascagni.

Grand interprète du rôle de Scarpia, le baryton italien **Stefano Meo** met au service de ce personnage une carrure et un engagement dramatique impressionnants. Habitué des grandes scènes italiennes et internationales, il fait ses débuts avec Angers Nantes Opéra.

Marc Larcher jouera Spoletta et **Pierrick Boisseau** Sciarrone.

À leur côté, nous retrouverons des habitués d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes ; la basse **Jean-Vincent Blot** pour le rôle du réfugié politique Cesare Angelotti et le baryton **Marc Scoffoni**, soliste en résidence d'Angers Nantes Opéra, dans celui du Sacristain.

Les enfants de la Maîtrise des Pays de la Loire, le Chœur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre National des Pays de la Loire interpréteront l'opéra de Puccini dans les trois villes.

Un mois de répétition à Angers et pas moins d'une centaine d'artistes réunis.

L'ensemble des répétitions de *Tosca* se déroulera pendant un mois à Angers : **du 2 avril au 3 mai**, depuis le montage du décor jusqu'à la Générale, le Grand Théâtre vivra au rythme des répétitions de ce chef-d'œuvre du répertoire lyrique, avec **pas moins d'une centaine d'artistes** (maîtres d'œuvre, solistes, choristes, danseurs, musiciens) sans compter tous les techniciens au service de ce spectacle !



TOSCA, EN QUELQUES MOTS

Le drame qui se joue dans *Tosca* est passionnel, historique, cruel. Et la musique de Puccini l'habite avec une intensité, une fièvre de chaque instant, traversée d'éclaircies de tendresse ou de pure poésie qui ont depuis longtemps conquis le cœur de tous les amoureux d'opéra.

Trois ouvrages de Puccini figurent parmi les cinq opéras les plus joués au monde, et le match ne cesse de se rejouer entre *La Bohème*, *Madama Butterfly* et *Tosca*. Car ces chefs-d'œuvre, très fraîchement accueillis lors de leur création, se sont très vite imposés sur les scènes du monde entier et ne les ont plus jamais quittés.

Pour *Tosca*, créée à Rome en 1900, la consécration prit moins de trois ans.

Le trio constitué par la jeune cantatrice amoureuse et jalouse, le talentueux peintre Mario Cavaradossi et l'abject chef de la police Scarpia a été inventé par le dramaturge français Victorien Sardou dont Puccini s'est inspiré, mais c'est bien le compositeur qui a donné vie à ces personnages que la musique caractérise avec une extraordinaire éloquence. La manière dont l'orchestre souligne la cruauté de Scarpia dans le « Te Deum » du premier acte, la généreuse nature et l'intelligence que révèlent les deux airs de Mario, l'énergie et le désarroi de Tosca tout au long de son affrontement avec le chef de la police, forment une trame musicale haletante sur laquelle se greffent des idées hautement suggestives comme ce concert dans l'église voisine, que l'on entend par une fenêtre ouverte au deuxième acte, ou le lever du jour sur Rome qui introduit l'acte suivant. Un vrai défi pour tous les interprètes, à commencer par la metteuse en scène Silvia Paoli, passionnée par l'ouvrage et sa musique.



« TOSCA » OU « SCARPIA » Entretien avec la metteuse en scène Silvia Paoli

Vous souvenez-vous quand vous avez entendu *Tosca* pour la première fois ?

Silvia Paoli : *Tosca* est peut-être l'œuvre dont j'ai le plus entendu parler quand j'étais enfant.

La tante de mon père, épouse de la basse Ugo Novelli, nous racontait tout le temps des histoires à mon cousin et à moi. Elle aimait tout particulièrement Puccini, sans doute fascinée par ses personnages féminins. Je me souviens que *Tosca* m'a beaucoup effrayée, parce qu'à travers Scarpia, c'était ma première rencontre avec un vrai « méchant ».

Il faut dire que, pour les amateurs d'opéra, les représentations de *Tosca* constituent un réservoir sans fin d'anecdotes et autres accidents : *Tosca* qui ne trouve pas le couteau et essaie d'étrangler Scarpia, les gardes qui, pour respecter à la lettre les instructions du metteur en scène de « toujours suivre *Tosca* », sautent dans le vide avec elle... *Tosca* est aussi pour moi inextricablement liée à l'interprétation magistrale qu'en a donnée Callas.

Quelles pistes explorez-vous pour mettre en scène cet opéra si souvent représenté ?

Silvia Paoli : Il me semble que *Tosca* est une œuvre dans laquelle l'économie de moyens de la musique, la concision du livret qui va à l'essentiel, sont évidentes : par rapport à la pièce de Sardou, la dimension historico-politique est fortement réduite, les personnages chantent leurs passions, leurs aspirations, ils se chantent eux-mêmes. L'Histoire officielle intervient comme scénario, comme cadre dans lequel se développent et s'entrelacent les histoires privées. L'idée n'est donc pas de focaliser l'attention sur l'historicité du drame mais, au contraire, sur l'universalité des passions qui sont en jeu. Je pense que cette épure qui touche l'écriture doit être transposée au niveau de la mise en scène. Je ne crois pas que la surabondance de fioritures, la tentative de reproduction réaliste des espaces du drame contribuent à soutenir l'action. Le livret et la musique sont si efficaces qu'il n'y a pas besoin de les souligner. J'imagine un espace qui laisse les interprètes comme seuls et véritables protagonistes.

En regardant les premières inspirations visuelles que vous avez communiquées aux équipes de l'Opéra, il m'a semblé que votre lecture se centrait sur le corps des interprètes et des personnages...

Silvia Paoli : Oui, en réfléchissant au livret et à l'histoire, il me semble que le corps est au centre de l'attention : le corps désiré, le corps torturé, le corps en fuite, le cadavre que l'on croit vivant. L'amour entre Cavaradossi et *Tosca* est profondément sensuel, charnel – dans l'air du troisième acte, Cavaradossi rappelle les doux baisers et les caresses languissantes – Scarpia tire sa jouissance de la torture et de la violence sur les corps, le deuxième acte se termine par le cadavre de Scarpia, le troisième avec celui de Cavaradossi et la fuite de *Tosca*... Cette centralité du corps nous conduit nécessairement à synthétiser l'espace pour faire ressortir l'humain et le raconter dans toute sa fragilité : la précarité de l'être, le mal qui ne laisse aucune issue, le pouvoir corrompu.

Vous avez également dit que votre *Tosca* pourrait tout aussi bien s'intituler *Scarpia* tant il en est le personnage principal de votre projet...

Silvia Paoli : Le personnage de Scarpia s'impose dans l'opéra dès les premières notes : les accords initiaux a tutta forza introduisent son leitmotiv bien avant qu'il n'apparaisse sur scène. Musicalement il est présent jusqu'à la fin : au troisième acte, il est physiquement absent mais il continue de hanter le drame et d'influencer l'action. Les derniers mots de *Tosca* lui sont adressés.

Il est le moteur de l'histoire et un exemple de pur mal. Porteur d'un érotisme pervers et sadique, son action ne trouve aucune justification politique : il se dévoue tout entier à son intérêt personnel, à sa vie privée, à la poursuite de son bon plaisir qui consiste à tirer de la joie de la souffrance des autres.

Il souille tout ce qui est à sa portée. C'est un satyre fanatique, l'incarnation même de l'abus de pouvoir, ce pouvoir qui ne semble jamais lui suffire. C'est précisément la pureté de ce mal qui fait de lui un personnage dramatique d'une grande cohérence.

Propos recueillis par **Simon Hatab**,
reproduits avec l'aimable autorisation
de l'Opéra national de Lorraine.



SYNOPSIS

Acte I

Rome, juin 1800. Dans l'église Sant'Andrea della Valle, un prisonnier évadé, Angelotti, arrive en hâte, prend une clef déposée à son intention et disparaît dans une chapelle latérale. Le peintre Mario Cavaradossi vient achever un portrait de madone à laquelle il donne les traits d'une inconnue venue prier récemment, et compare les traits de celle-ci à ceux de sa maîtresse, la cantatrice Floria Tosca, au grand scandale du sacristain, qui n'aime guère ce voltairien aux mœurs trop libres, et s'éloigne.

Mario reconnaît en Angelotti l'ancien consul de la république romaine, mais l'arrivée de Tosca les interrompt, et le peintre donne au fugitif son panier de victuailles. Tosca convie son amant à la rejoindre le soir et, à son air embarrassé, se prend de soupçons, d'autant qu'elle reconnaît dans les traits de la madone ceux de la marquise Attavanti. Mario la rassure puis, demeure seul, rejoint Angelotti : que celui-ci revête des vêtements de femme prévus par sa sœur, la marquise Attavanti, et aille attendre Mario dans la villa de celui-ci, où une cachette est ménagée dans un puits.

Le canon retentit, révélant la fuite : Mario s'éloigne avec Angelotti. Le bruit d'une défaite de Bonaparte à Marengo a couru, et le sacristain fait répéter le *Te Deum*, mais survient le chef de la police, Scarpia, certain de la présence du fugitif. Le départ inopiné de Cavaradossi, républicain notoire, le conforte dans ses soupçons. Il ramasse un éventail laissé par Angelotti, porteur de l'emblème de l'Attavanti, et le montre à Tosca, venue revoir Mario, excitant sa jalousie ; puis il la fait suivre par ses sbires. Il joint sa voix au *Te Deum*, rêvant de posséder la belle Floria Tosca.

Acte II

Dans son bureau au Palais Farnese, Scarpia se réjouit d'avance de la pendaison d'Angelotti et Mario et de la conquête de Tosca. Le policier Spoletta

revient bredouille, mais il a amené Cavaradossi que Scarpia interroge en vain, cependant qu'on entend au loin la cantate chantée par Tosca à une fête donnée par la reine en l'honneur de la victoire sur Bonaparte. Lorsque Tosca survient, mandée par Scarpia, Mario la conjure, en aparté, de taire ce qu'elle a découvert dans sa villa, puis entre dans la chambre des interrogatoires.

Pour la faire avouer, Scarpia lui explique avec cynisme les tortures que subit son amant : on entend un cri déchirant de Mario, et Tosca révèle la cachette d'Angelotti. On amène Mario défaillant : mais lorsque le gendarme Sciarrone annonce que c'est en fait Bonaparte qui a gagné la bataille à Marengo, Mario se relève, crie victoire et se rit de Scarpia qui, furieux, le fait emporter par ses sbires. Tosca prie le seigneur. Pour sauver son amant, au lieu d'argent, Scarpia lui demande de céder à ses désirs. Malgré sa répulsion, Tosca n'a guère d'alternative ; Scarpia donne un ordre à mi-mot à Spoletta, rédigé pour Tosca et Mario un sauf-conduit, mais lorsqu'il s'avance pour l'enlacer, Tosca lui plonge un couteau dans le corps et s'enfuit avec le sauf-conduit.

Acte III

La terrasse du château St-Ange ; c'est l'aube sur Rome, mêlant ses teintes sonores délicates à la chanson lointaine d'un pâtre. Mario attend son exécution, songeant au bonheur passé. Tosca survient et lui apprend qu'il est sauf, mais Mario doute d'une clémence possible de Scarpia. Tosca lui révèle son acte ; Mario s'émeut qu'elle ait pu, pour le sauver, commettre un geste aussi sanguinaire et s'avance vers le peloton pour ce qui, selon la promesse de Scarpia à Tosca, devrait n'être qu'un simulacre d'exécution. Mais Scarpia avait trompé Tosca : c'est un ordre d'exécution réelle qu'il avait donné, et Mario s'effondre sous les balles. Des sbires se précipitent vers Tosca, car le meurtre a été découvert ; mais elle se donne la mort.

L'ACTION CULTURELLE

Autour de *Tosca*

Les deux premières représentations - les 5 et 7 mai - se déroulent à Angers : une opportunité pour faire découvrir l'opéra à des lycéens - apprentis d'Angers et Trélazé, comme à des Angevins du quartier de Monplaisir :

Quand des lycéens imaginent « d'autres vies pour Tosca »

C'est la réflexion que propose ce parcours d'éducation artistique et culturelle invitant à décrypter les relations entre les personnages principaux, à les analyser à travers le prisme des mouvements qui traversent notre société contemporaine.

Cette approche de l'œuvre, de la façon dont la musique de Puccini illustre les rapports de force entre les personnages, nécessitera deux demi-journées en classe.

Les élèves seront ensuite invités à imaginer des récits alternatifs pour les personnages en relation avec la musique, particulièrement pour *Tosca*.

Différentes formes d'expression (théâtre, poésie, slam, vidéo/documentaire, œuvre graphique ou radiophonique...), toutes mises en relation avec la musique, pourront être utilisées pour ces récits.

Chaque lycée choisira la ou les siennes et Angers Nantes Opéra, avec la complicité de Jet Fm, les guidera dans cette aventure créative.

Ce parcours mené en collaboration avec le **Rectorat de l'Académie de Nantes**, comprend au total :

- 6 heures d'intervention en classe
 - du 18 mars au 19 avril en 49 et 44
 - du 6 au 24 mai en 44
- au préalable, les 11 et 12 mars, la formation des enseignants avec l'appui de Michel Bourcier, musicologue, organiste, et d'Alison Cosson, autrice, avant que les élèves assistent à la représentation.

Au total **100 lycéens de 4 lycées professionnels** (2 en Maine-et-Loire ; 2 à Nantes et Rezé) découvriront l'opéra avec cette *Tosca* et grâce à ce parcours inédit.

80 autres lycéens seront accueillis en plus sur les représentations nantaises.

Des rencontres avec les habitants de Monplaisir (Angers)

En partenariat avec la « Maison pour tous », Angers Nantes Opéra invite les habitants de Monplaisir à des rencontres avec des artistes lyriques, à assister à une répétition et visiter le Grand Théâtre et ses coulisses, et même de participer à un atelier de pratique vocale. À la bibliothèque - ludothèque de Monplaisir, seront également proposées des animations autour d'« Opéramobile » — une maquette pédagogique du théâtre d'Angers Nantes Opéra — pour découvrir l'ensemble des métiers qui gravitent autour d'un spectacle d'opéra, le lexique de la scène...

Ces différentes propositions de familiarisation à l'opéra sont proposées **mi avril** pour les habitants du quartier de Monplaisir à partir de 15 ans.



FAVORISER L'ACCÈS

de tous les publics

TOUS à l'OPÉRA : un quiz et des places à gagner pour la Générale à Angers

Dans le cadre de l'édition 2024 de « Tous à l'Opéra ! » qui se déroule dans les opéras de France et d'Europe les 4 et 5 mai, Angers Nantes Opéra lancera un **quiz** sur les réseaux sociaux permettant de **gagner des places pour assister à la répétition générale, le vendredi 3 mai à 20h au Grand Théâtre.**

Une garderie pour enfants

Pour que les parents puissent venir tranquillement à l'opéra, Angers Nantes Opéra met à leur disposition un service de garderie gratuite

dimanche 5 mai à 16h à Angers

dimanche 26 mai à 16h à Nantes

leur permettant de confier, sur place, leurs enfants à partir de 3 ans à notre partenaire, **Kangourou Kids.**

Inscription obligatoire :

02 40 69 77 18 ou sur billetterie@smano.eu

jusqu'à une semaine avant la représentation et dans la limite des places disponibles.

L'audio-description

pour les personnes malvoyantes



Deux séances avec audio-description sont proposées aux personnes mal voyantes ou aveugles :
dimanche 5 mai à 16h au Grand Théâtre à Angers
dimanche 26 mai à 16h au Théâtre Graslin à Nantes.

Pour ces séances, Angers Nantes Opéra met à disposition des casques avec boîtiers et programmes en gros caractères. Ils sont à retirer les jours de représentation, dans les halls des théâtres à l'accueil, au guichet audiodescription.

L'audio description est réalisée par Accès Culture.

Renseignements et réservation :

02 40 69 77 18 ou sur accessibilite@smano.eu

angers-nantes-opera.com

OPÉRA SUR ÉCRANS 2024 :

Tosca est l'opéra choisi cette saison pour la cinquième édition d'OPÉRA SUR ÉCRANS

Une diffusion en plein air sur les places principales d'Angers, Nantes et Rennes se déroulera le **samedi 8 juin à 20h** en direct de l'Opéra de Rennes.

La diffusion envisagée dans plus d'une vingtaine de villes et communes des Pays de la Loire est réalisée avec le soutien particulier de la Région des Pays de la Loire.

À Rennes, dans la métropole et en Bretagne, la retransmission devrait concerner une trentaine de villes et communes jusqu'aux îles de Belle-île-en-Mer et Jersey.

Ce grand rendez-vous populaire, à l'initiative d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes, recevant le soutien renouvelé de leurs tutelles, est GRATUIT !

ANGERS NANTES OPÉRA

Ça va mieux en le chantant : le titre de cette série de concerts populaires résume à lui seul l'action d'Angers Nantes Opéra, tournée vers la voix sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions. Chaque saison, cultivant l'ouverture et le sens de la rencontre et touchant plus de 50 000 spectateurs, Angers Nantes Opéra coproduit ou accueille cinq opéras, une trentaine de concerts aux programmes très divers et initie de nombreux projets artistiques sur les territoires des Pays de la Loire à destination des publics scolaires, étudiants et amateurs.

En 2023/2024, Angers Nantes Opéra présente 5 opéras, dont une création (*Les ailes du désirs*) et un opéra en version de concert, 7 concerts voix du monde, 5 programmes *Ça va mieux en le chantant*, trois spectacles dans le cadre de la saison *Baroque en Scène* dont un spectacle de danse et de musique, un spectacle jeune public. Le Chœur d'Angers Nantes Opéra est particulièrement sollicité avec 3 concerts, la participation à deux opéras, et dans l'action culturelle au travers d'un projet en direction des personnes détenues. La saison 23/24 est marquée par une forte fréquentation et une adhésion des publics aux différents axes de programmation. Angers Nantes Opéra déploie une action culturelle auprès des élèves sur le temps scolaire (en partenariat avec la DAAC de l'Éducation nationale) et auprès d'habitants de quartiers prioritaires, et favorise une rencontre privilégiée avec l'opéra pour plus de 2000 enfants, jeunes et adultes.

Angers Nantes Opéra bénéficie pour l'ensemble de son action du soutien des Métropoles de Nantes et Angers, du Ministère de la Culture, du Conseil Régional des Pays de la Loire et des Conseils départementaux de Loire Atlantique et du Maine et Loire.

OPÉRA DE RENNES

Équipement culturel de la Ville de Rennes, l'Opéra de Rennes bénéficie également du soutien du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne, du Ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne), de la Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle et du contrat de ville.

Billetterie – renseignements

Théâtre Graslin

- au guichet du mardi au samedi, de 13h30 à 18h et une heure avant chaque représentation
- au 02 40 69 77 18 (Nantes) du mardi au samedi, de 13h30 à 18h
- en ligne : angers-nantes-opera.com

Grand Théâtre d'Angers

- du mardi au samedi de 13h30 à 18h et une demi-heure avant chaque représentation
- au 02 41 24 16 40 du mardi au samedi de 10h à 12h

Pour les moins de 30 ans

- Places de 5 à 32 €
- Places à 10€ maximum le jour J
- 50% de réduction toute l'année
- Pass Culture, e-Pass Culture Sport acceptés

Dossier de presse, visuels et photos disponibles sur l'espace presse (code : anopresse – mdp : ano)

Photos @ Jean-Louis Fernandez / Photos réalisées lors des représentations à Nancy (2022)

Les partenaires institutionnels d'Angers Nantes Opéra



angers-nantes-opera.com

